

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LEGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire.

REVUE GENERALE (20 août 1881)

France

M. Gambetta a renoncé, et pour cause, à paraître encore une fois devant les électeurs de Belleville. Il a cependant jugé utile de leur parler encore une fois... par écrit, tant pour détruire la fâcheuse impression de la fameuse scène de l' "enguelement" que pour accentuer ses déclarations du 12 août. Dans son manifeste, il déclare une fois de plus qu'il veut tenir de ses électeurs de Belleville, et d'eux seuls, le mandat législatif qui lui permettra de poursuivre son œuvre politique.

Afrique

Les affaires de Tunisie ne sont rien moins que rassurantes, car le Temps, — un officieux — émet, à la veille des élections, l'opinion suivante :

" Il nous semble ici qu'il serait temps enfin de voir à Soussa flotter le drapeau français, et même, pour prévenir de nouveaux massacres et de plus graves complications, d'étendre l'occupation française à Monastir et à Méhdia. Plus on tardera et plus la surexcitation des populations nous créera d'embarras et de difficultés."

Le total des déserteurs tunisiens qui se trouvent dans le Sahel s'élève, dit-on, à plus de 3 000.

On leur prête l'intention d'aller défendre Kairouan si cette ville était attaquée.

Les troupes ne paraissent pas suffisamment nombreuses pour pénétrer dans les oasis où les insurgés se dissimulent. Abrisés par les arbres et les clôtures des jardins, ils sont aussi dangereux avec leurs mauvaises armes tirant à bout portant, que s'ils étaient armés de fusils à longue portée.

Certaines dépêches et de nombreuses correspondances particulières révèlent que l'état hygiénique des troupes françaises, en Algérie aussi bien qu'en Tunisie, est déplorable. Le typhus fait des victimes par centaines, l'eau est rare ou de mauvaise qualité dans plusieurs camps. C'est à peine si les cinq capucins, partis comme aumôniers des troupes de Tunisie, sont arrivés. Les derniers secours de la religion ont manqué jusqu'à ce jour aux mourants dans les ambulances.

Angleterre et Irlande

M. Parnell ayant demandé au premier ministre, dans la séance du 17 août, si on allait rendre la liberté aux détenus politiques de l'Irlande, M. Gladstone a profité de l'occasion pour exposer ses vues au sujet de la ligne de conduite qu'il veut suivre.

" Le gouvernement, dit-il, a le devoir de maintenir l'ordre en Irlande. Il ne peut y avoir ni négociations ni compromis avec ceux qui ne respectent pas la loi. Son devoir à cet égard est suprême. Il ne doit pas permettre, dans aucune circonstance, que la paix du pays soit compromise. Il ne doit pas permettre aux passions populaires, aux théories sanguinaires de mettre la société en péril."

" Il ne doit entrer dans aucune transaction avec ceux qui provoquent le gouvernement, et s'efforcent d'empêcher l'effet des lois."

" Le gouvernement désire accélérer la venue du jour heureux où il pourra commencer à restreindre l'action des lois exceptionnelles et finalement y renoncer."

" Mais il doit user des pouvoirs qu'il possède tant qu'il le jugera nécessaire, les réduire et les abandonner lorsqu'il les trouvera superflus. Ce n'est pas au gouvernement, mais à d'autres, qu'il appartient de rendre possible la réalisation de ce qu'il désire si ardemment."

La motion Parnell a donc été rejetée par 83 voix contre trente. Les "land-leaguers" arrêtés attendront en prison que de meilleurs jours se lèvent sur leur pauvre patrie.

L'archevêque de Cashel, répondant à une adresse de la "land league", recommande énergiquement au peuple de faire un bon accueil au "land bill", qui, dit-il, ne résout pas définitivement la question agraire, mais qui est une mesure destinée à faire un bien incommensurable aux fermiers de l'Irlande.

Cette réponse du prélat irlandais les plus notoirement connus pour ses sympathies souvent exprimées à l'égard des justes aspirations de la "Land league" ne peut manquer d'exercer une heureuse influence dans tout le pays.

Allemagne

Le siège archiepiscopal de Cologne va devenir vacant. Nous apprenons de bonne source que Mgr Melchers, l'archevêque exilé, sera appelé tout prochainement à Rome, par le Saint-Père, pour être honoré de la pourpre cardinalice, comme l'a été, dans des circonstances analogues, Mgr Ledochowski. Cette grande distinction, accordée à une des plus illustres victimes du "Kulturkampf", est si loin d'indisposer le gouvernement allemand, que celui-ci se déclare prêt à reconnaître comme successeur de Mgr Melchers M. le docteur Camphansen, un des prêtres les plus méritants de l'archidiocèse. Des renseignements tout personnels nous ont confirmé cette heureuse nouvelle, qui, venant après plusieurs signes non équivoques des bonnes dispositions actuelles du pouvoir civil, constitue un indice marquant de l'apaisement de la persécution.

Italie

Nous lisons dans l' "Unità cattolica" :

" Les catholiques italiens ne font pas de meetings, ni de tapage, ni des ordres du jour. Mais ils offrent des expiations et font des prières, précisément parce qu'ils sont italiens et qu'ils sont catholiques. Et ils ont choisi la journée de dimanche prochain, 21 août, fête de St Joachim et " fête patronale de Notre Saint Père Léon XIII, " pour prier spécialement pour lui et pour la Sainte Eglise, pour offrir en même temps au Pape leurs félicitations et leurs condoléances, pour lui dire qu'ils sont des fils reconnaissants, fidèles et pleins de soumission."

Les nouvelles qui nous arrivent

d'Italie, de la source la plus autorisée, disent que le ministère de la guerre s'occupe d'armements extraordinaires qu'on y travaille avec une activité fiévreuse, pour convertir en faits les projets bien connus du comité général de la guerre, et qu'on s'empresse avec une hâte remarquable de faire exécuter toutes les mesures militaires votées par le Parlement.

L'armement des forts de Rome s'exécute en effet en toute hâte, et les travaux de fortification de Véronne et d'autres points stratégiques de la Péninsule, se poursuivent avec une activité qui mérite une attention spéciale.

On écrit de Florence à l' "Agence Havas" :

Les tentatives d'agitation contre la loi des garanties ne rencontrent partout en Italie, sauf quelques groupes isolés et sans importance, que la réprobation générale. " L'opinion publique dans la péninsule comprend fort bien l'immense intérêt politique qu'il y a pour le royaume italien à conserver à Rome le pontificat suprême du monde catholique ", et elle approuve hautement les mesures énergiques prises par le gouvernement à l'égard des meetings de ces jours derniers. On croit savoir ici que cette attitude du gouvernement italien a fait à l'étranger la meilleure impression, et lui a valu les félicitations de personnages importants.

La scène de Belleville

Nos lecteurs parcourront avec intérêt, croyons-nous, l'appréciation de l' "Union" sur cette mémorable affaire, que les mœurs démocratiques élèvent à la hauteur d'un événement.

" Le rire dominait, il faut le dire ; — c'était juste !"

" En face de cet homme que Belleville a vu jadis débraillé, en souliers éculés, bohème de bas étage, et qui lui revient fleuri, bien renté, en opulent équipage, pour parler de démocratie, de liberté, d'égalité, — un seul sentiment s'emparait de tous, celui du ridicule."

" Il n'y a plus d'idoles aujourd'hui, il n'y a plus de prophètes ; nous sommes loin des jours de 1848, où le peuple en délire acclamait Lamartine à l'Hôtel-de-ville. Aujourd'hui il rit, et il raille les saltimbanques politiques qui veulent jouer le rôle de grands hommes !"

" Le citoyen Gambetta a sans doute senti qu'il jouait une partie suprême ; — il a essayé de faire tête à l'orage. La scène a atteint alors le comble du grotesque."

" Frappant à coups de canne sur la table, comme sur le comptoir d'un cabaret borgne, il répondait par des injures de club aux injures de la foule."

" On l'entendait hurler : " Vous êtes des esclaves ivres ! Vous êtes des bohèmes ! F... moi ces hommes à la porte ! Silence aux gueulards !"

" Son teint était livide, l'écume lui venait aux lèvres ; et devant cette fureur d'insensé, la foule riait, et lui lançait des plaisanteries de Gavroche. Le tribun succombait devant le gamin de Paris."

" Il n'y a pas besoin de colère de

vant certains hommes ; le mépris est suffisant. Il faut de la fureur pour faire un 9 thermidor ; il suffit d'une huée ou d'un sifflet pour faire disparaître derrière sa baraque le saltimbanque usé."

" Oni, certes, tout est justice dans cette orgie de Belleville, car le grotesque y domine."

" Grotesque, l'ancien bohème, qui donne à son tour le spectacle d'un ilote ivre, et qui veut être dictateur parce qu'il a su devenir millionnaire. Grotesque aussi, cette foule railleuse, qui n'a plus les colères d'autrefois, les révoltes furieuses contre le pouvoir, mais qui se contente de lazzi, qui éconduit son tribun sur l'air du *Beau Nicolas* et de l' *Amant d'Amanda* !"

" Nous nous attendions à trouver un club comme en 1869, comme en 1848, un club avec toutes ses passions et son tumulte ; nous n'avons vu à Belleville (il faut bien employer le mot propre) qu'un *enguelement* général !"

" C'est mieux !"
" Pour chasser un comédien mal appris, il n'est pas besoin de violences. Il est des cas où la justice même aussi doit être grotesque !"

Les prix de vertu

Extrait du discours de M. Ernest Renan à l'Académie française.

" Le hasard a voulu que nous ayons encore une vertueuse mulâtresse à joindre à Francille. Peut-être même le dévouement dont je vais vous parler a-t-il encore quelque chose de plus touchant."

" Paula Yvor demeure à Paris, et nous l'avons probablement rencontrée dans le dédale des petites rues qui entourent le chevet de l'église de Saint-Germain des Prés."

" A l'âge de onze ans, elle s'est attachée à une famille qu'elle a toujours servie avec amour. Le malheur étant venu frapper cette famille, Paula Yvor sans espoir de récompense, fit vivre celle qui avait été sa maîtresse, des gains modiques d'un petit commerce de produits coloniaux, péniblement exploités du haut de sa mansarde."

" Sa maîtresse, à son lit de mort, lui légua ses deux filles en bas âge : la sollicitude de Paula ne se dément pas un instant."

" Quand, en marchant les pieds dans la neige, la pauvre créole a réussi à placer quelques-uns des ananas qu'elle colporte, et à ramasser quelques sous, c'est pour se rendre à la maison de la Légion d'honneur de Saint-Denis, et pour porter à ses filles d'adoption un vêtement chaud, des petites douceurs qui prouveront aux orphelins qu'elles ne sont pas déshéritées de toute tendresse."

" Avec une persistance sans égale, le malheur continue à frapper les deux jeunes filles à leur entrée dans le monde ; l'une d'elle, au moins, tombe dans une misère navrante."

" La vieille mulâtresse est toujours là ; un cancer lui a rongé la moitié de la figure, et pourtant elle court encore le rues avec son panier d'ananas, cherchant à récolter la petite

somme nécessaire au repas des délaissés dont elle est le seul soutien. " Songez quel accueil sera fait à vos cinq cents francs dans ce réduit d'où toute joie est bannie depuis longtemps !"

Variété

L'AUTORITÉ DOIT ÊTRE RAISONNABLE

Autant il faut, aussi bien par les motifs de la prudence la plus vulgaire, comme de l'honnêteté la plus médiocre, se garder d'altérer la vérité, autant il convient de ne point s'interdire, par un scrupule exagéré et embarrassant, les ressources légitimes qu'un sage calcul peut mettre à notre disposition.

Il est absolument permis de laisser prendre le change à l'esprit des élèves, et même de les mettre habituellement sur cette voie, pourvu qu'on ne dise absolument rien en dehors de la plus stricte et de la plus loyale vérité. Ce point mérite d'être élucidé à part : on ne saurait jamais donner trop d'explications là où la délicatesse est intéressée.

Les motifs qui peuvent décider un maître à se déterminer ne manquent pas d'être fort divers et fort complexes. Il est très certain que chacun de ces motifs, pris séparément, ne rencontre point le même accueil dans des natures diverses : tel sera frappé d'une raison qui pour un autre passerait inaperçue, et souvent telle considération accessoire à laquelle votre voisin n'aurait pas pris garde, suffira pour vous arrêter court, et vous offrir un obstacle insurmontable.

Il est donc parfaitement loyal et parfaitement sincère de mettre en avant, lorsqu'on fait porter un ordre à la connaissance des élèves, non point les motifs qui vous ont déterminé vous, directeur, mais les raisons qui sont de nature à agir plus efficacement sur l'esprit des élèves. Ces dernières sont réelles aussi ; elles ont leur valeur à vos yeux et leur place dans vos calculs. Les jeunes gens qui en reconnaissent, d'ailleurs, la force, les mettront volontiers, à leur point de vue, en première ligne. Il n'y a donc pas même de réticence, de la part de l'autorité, dans le silence qu'elle croit devoir garder sur d'autres motifs préemptoires à ses yeux, mais faits pour échapper aux subalternes.

Je donnerai cette fois un exemple très simple et très clair à l'appui de mes explications.

Les élèves d'une école ont l'habitude de célébrer une petite fête pour laquelle ils préparent, suivant l'usage consacré, un concert et une représentation dramatique. Mais, par une suite de circonstances diverses, la discipline a été singulièrement ébranlée dans l'établissement. Le chef d'institution ne voit pas approcher sans une appréhension légitime ce moment un peu critique où la surveillance deviendra plus malaisée, en même temps que le désordre plus imminent. Or, il se trouve que des examens importants ont été précisément changés de date et quelque peu rapprochés. C'est là une raison pour renoncer cette fois à la fête traditionnelle. Les élèves, qui n'ont pas devant eux l'interrogatoire d'un jury, comprennent fort bien qu'on ne veuille point compromettre le succès de leur préparation. Il est donc tout à fait permis et tout à fait légitime de leur dire, eu égard aux circonstances et à la proximité des examens, au dérangements et à la dissipation qu'entraînent l'étude des rôles et l'embaras des répétitions, qu'on ne donnera point suite au projet de pièce. Il n'y a rien dans tout cela que de parfaitement correct. Néanmoins, il n'est pas douteux que, malgré la perspective des examens, il n'aurait été rien

changé aux habitudes prises, si la discipline avait été dans un état plus satisfaisant.

On peut dire d'une façon générale que, là comme ailleurs, la latitude dont jouit l'autorité est absolument proportionnée au degré de son affermissement. Si l'influence dont elle a besoin pour se faire obéir, n'est pas au-dessus de toute atteinte et à l'abri de toute discussion, l'autorité doit s'interdire absolument toute explication qui serait attendue, et, à plus forte raison, demandée. Au contraire, si le pouvoir s'exerce paisiblement, si le commandement ne rencontre pas d'obstacles, si l'obéissance n'offre pas d'hésitation, il faut mettre au nombre des plus heureux fruits dus à cette entente et à cette concorde, la possibilité de rendre la soumission plus douce aux élèves, en leur donnant, pour se rendre aux prescriptions qui leur sont imposées, des motifs qui satisfassent à leur raison.

Jusqu'ici nous nous sommes efforcés, pour montrer les caractères de l'autorité, de la considérer en elle-même. Cette méthode a quelque chose d'abstrait. L'autorité n'est pas isolée ; on ne saurait, pas plus dans l'ordre des réalités que dans celui des idées, la concevoir comme ayant une existence absolument indépendante et séparée. Celui qui commande suppose celui qui obéit ; et il convient, après avoir montré de quelle façon doit être donné un ordre par celui qui a le droit de prescrire, de faire voir après comment cet ordre doit être reçu par celui qui a le devoir de se soumettre.

ANTONIN RONDELLET.

Philosophie

DIEU CRÉATEUR

Créer, c'est faire quelque chose de rien, c'est appeler à l'existence ce qui n'existait pas.

La nature entière, corps et esprits, est une création de Dieu ; c'est-à-dire que Dieu a fait passer la nature du néant à l'être, sans le secours d'aucune matière préexistante. Dieu voit les êtres dans les idées de son entendement, et tels qu'il les voit, il les produit par un acte libre de sa puissance.

Les panthéistes opposent que l'acte créateur est incompréhensible pour l'homme. Qui n'en tomberait d'accord avec eux ? Il est certain que nous manquons ici-haut d'un point de comparaison, pour nous faire une idée de l'opération souveraine qui fait succéder l'être au néant. Mais devons-nous refuser d'admettre le fait même de la création parce que nous n'en pénétrons pas le mode ?

Les panthéistes objectent encore que la création est impossible, qu'elle répugne à l'idée de l'être absolu, que l'existence de la créature est en contradiction avec celle du créateur. Le fond de ces objections, c'est qu'il est difficile de concilier le fini, c'est-à-dire la personnalité et la liberté des êtres particuliers, avec l'infini, c'est-à-dire avec les perfections de Dieu.

Mais, prenons garde ici d'écouter notre imagination, de nous représenter le créateur et son ouvrage comme deux êtres distincts, composés de parties, qui se limiteraient l'une l'autre : aucune image ne saurait donner une idée plus fautive de la relation qui existe entre Dieu et le monde.

Dieu crée le monde, sans que le monde limite et épouse la vertu infinie de Dieu. De même, autant qu'il est permis de se servir d'exemples en pareille matière, nous existons, nous pensons, nous aimons, sans que notre existence, notre pensée, notre amour, gênent et bornent à quelque degré que ce soit l'existence, la pensée, l'amour d'aucun de nos semblables.

Après tout, la difficulté que le panthéisme élève contre l'idée d'un Dieu cré-

Feuilleton du COURRIER DU CANADA
13 Sept. 1881.—No 120

LES COMPAGNONS DU DESEPOIR

Par A. de Lamothe

[Suite]

Après la bourrade ou plutôt le coup de boutoir du docteur, fatigué des théories absurdes et des opinions malsaines du déporté, il semblait que celui-ci eût pu se tenir pour dit que sa conversation et sa société commençaient à devenir désagréables aux promeneurs, dont il s'était constitué le guide ; mais, comme en offrant ses services son but était loin d'être désintéressé, il se contenta de courber la tête comme un matelot qui, attaché à la planche sur laquelle il s'efforce de gagner le rivage, s'y cramponne plus fortement à chaque fois qu'une nouvelle vague menace de l'arracher à son dernier espoir.

Dans le cours de sa vie singulièrement agitée, ce philosophe de l'égoïsme et de l'incrédulité avait vu bien d'autres orages ; comme Victor Hugo,

son poète favori, il ne croyait qu'à la fatalité, et s'il se drapait dans ce qu'il appelait son martyre, pour bien se poser parmi ses compagnons de transportation, il savait aussi se débarrasser de ses convictions et de son héroïsme républicain, quand il croyait ce changement à vue nécessaire pour l'exécution de ses projets.

Au lieu donc de se retirer, il abaissa si subitement ce ton, qu'il était évident que, volontiers, il aurait affecté les dehors de la pitié la plus tendre, s'il ne s'était déjà trop gravement compromis pour pouvoir revenir sur ses pas.

Personne ne remarqua avec plus de dégoût l'avilissement de cet homme que Louise, qui l'écoutait et l'observait en silence, devinant dans son cœur de femme les funestes influences de ce misérable sur son mari.

Elle ne se rappelait plus son nom, elle aurait même été fort empêchée de dire où elle avait rencontré l'homme ; mais si vague que fut son souvenir, elle était certaine de l'avoir vu quelque part en compagnie de Vincent, soit dans les rues de Paris pendant l'émence, soit dans les prisons de Versailles, soit au Conseil de guerre.

Lui-même connaissait évidemment Vincent puisqu'il avait pu donner des renseignements précis sur sa position, son emploi, ses occupations ; mais, qui était-il ? Sans doute il ne tenait pas à révéler son nom, celui

de quelque communard fameux, probablement, à en juger, du moins, par la manière méprisante dont il parlait des anciens chefs. On sentait, dans les jugements sévères qu'il portait sur eux, moins l'indignation d'une âme honnête, révoltée par leurs crimes, que l'amertume d'un rival, dont l'ambition n'avait pas été assouvie.

L'ouvrier aurait fort désiré savoir à quoi s'en tenir sur ses soupçons ; malheureusement le docteur, qui seul aurait pu adresser une question au déporté, paraissait se soucier très peu de son individualité, et l'on arriva tout auprès de l'hôpital sans qu'aucun indice certain eût pu la mettre sur la voie.

C'est au fond de la vallée de Numbo sur le replis le moins élevé de la montagne, qu'a été construit ce bâtiment, admirablement approprié, par son architecture et par sa position, à la destination qui lui a été assignée.

Percé de nombreuses fenêtres, qui s'ouvrent sur un charmant panorama, ce petit édifice, dont les salles ne renferment pas plus de 15 à 20 lits, presque toujours inoccupés par suite de la salubrité exceptionnelle du climat, est comme baigné dans un air pur et vivifiant, toujours imprégné des émanations salines de la mer et des acres senteurs des pins, dont un épais rideau couvre en arrière les flancs de la montagne en le protégeant contre les vents du nord.

Un Anglais, amateur de villégiature ne saurait trouver pour sa villa un site plus ravissant ; des fenêtres, la vue, d'un côté, s'étend sur une mer sans bornes, moirée d'azur et d'argent, dont les longues vagues, déferlant sur la loitaine couronne de récifs qui entourent la Nouvelle-Calédonie, font entendre cette harmonie grandiose, qui ne se tait ni jour ni nuit ; de l'autre, elle glisse, en passant sur l'île de Nou, habitée par les forçats, et va se reposer sur les montagnes accidentées de la grande île, dont les pitons rougeâtres émergent d'un océan de sombre verdure, prenant à chaque instant du jour une physionomie différente, selon qu'ils sont diversement éclairés.

Du côté de la forêt, le paysage plus limité n'est pas moins séduisant : ici la noire colonnade de sapins aux troncs lisses, au feuillage bleuâtre ; là un fouillis d'essences diverses, pendants aux larges feuilles en éventail, cactus difformes, hérissés de longues épines, mais couverts de fleurs éblouissantes, lianes opulentes, festonnant les longs rameaux desséchés de quelque vieux géant destiné à s'abîmer bientôt sous le poids de sa parure d'emprunt.

L'œil s'égare dans les clairières profondes avec une indicible émotion, on se sent transporté dans un monde nouveau. Pour peu que la lumière aille s'affaiblissant sous ces arches de feuillages, l'imagination ne tarde pas

à les peupler d'animaux fantastiques, gambadant sous la brise, et l'on comprend que, du chevet où repose sa tête, le malade, à travers le demi-sommeil de la convalescence, puisse évoquer devant lui une de ces scènes de chasse, auxquelles Gabriel Ferry, le grand peintre de la nature vierge, aime à donner pour cadre les pampas de l'Amérique ou les forêts inexploitées du Mexique.

En ce moment, cependant, l'heure, était peu favorable à ces poétiques illusions, il ne s'agissait ni de tigre à la robe rayée de noir et de jaune, ni de hardi cavalier à l'éclatant puncho, ni de trapper armé de sa carabine, dont la balle ne s'égare jamais. C'était le jour de la visite du médecin, et plus de 50 déportés, réunis devant la porte, attendaient sa venue.

Voici des gaillards qui, s'ils sont malades, n'en ont certes pas l'air, fit M. Goblet, en se tournant vers l'aspirant.

— On dirait plutôt une bande de fainéants et d'ivrognes, répondit celui-ci.

— Et l'on ne se tromperait pas beaucoup, murmura le déporté, de manière à n'être pas entendu des prétendus malades.

— Alors, que viennent-ils faire ici ?

— Chercher de l'eau-de-vie camphrée ; nous avons mis la médecine Raspail en honneur ici.

— Sans doute pour rendre honneur à ce grand praticien de la Commune,

repartit le docteur, et pour s'en froter après s'être battu à coups de poing.

— Pas précisément, monsieur, ces braves gens n'emploient l'eau-de-vie camphrée qu'à l'intérieur.

— A l'intérieur ? Mais, il y a de quoi les brûler vifs !

— Oh ! non, leurs gosiers sont doublés de ferblanc, et comme il est défendu de vendre de l'alcool à la cantine, faute de mieux, ils viennent se procurer ici un petit verre de leur liqueur favorite.

— Au fait, observa l'aspirant, qui avait fait un voyage à Saint-Petersbourg, j'ai souvent entendu dire en Russie que les allumeurs de revêbres ne se font pas faute de boire l'alcool mêlé à l'essence de thérébentine dont, faute de gaz, on se sert là-bas pour éclairer les rues, etc...

Un double coup de cloche interrompit le marin, et une clef grinça dans la serrure au moment où le docteur allait sonner à la porte.

D'ordinaire, c'était en ce moment une boussolade générale ; les buveurs d'eau-de-vie camphrée, craignant sans doute d'être privés de leur ration si, en présence des officiers étrangers, ils ne se conduisaient pas convenablement, se rangèrent avec un certain ordre, pour laisser le passage libre, et portèrent la main à leur casquette.

(A suivre)

ateur ne concerne pas seulement l'origine des choses...

CHARLES JOURDAIN, membre de l'Institut de France.

SOMMAIRE

Revue générale. La scène de Belleville. Les prix de vertu.

ANNONCES NOUVELLES

Huile et poisson.—J. B. Renaud & Cie. Comp. de Nav. du St-Laurent.—A. Gaboury.

CANADA

QUEBEC, 13 SEPTEMBRE 1881

Une interprétation nouvelle du premier chapitre de la Genèse

Un évêque catholique anglais, Mgr Clifford, évêque de Clifton, publiait récemment dans la Dublin Review un travail intitulé : les Jours de la semaine et les Œuvres de la création.

Cet hymne, quand on l'examine à la lumière que fournit la connaissance des coutumes égyptiennes, montre avec quel soin les détails en ont été combinés dans le dessein de préserver les Israélites des dangers particuliers d'idolâtrie auxquels ils étaient exposés au temps de leur délivrance de la servitude d'Egypte.

d'expliquer... Les annales des périodes primitives de l'existence de notre globe forment, sans nul doute, un sujet de grand intérêt pour les investigateurs ; mais, en dehors de ce fait, que Dieu a créé le ciel et la terre, il n'a été donné à l'homme aucune révélation là-dessus.

Cette thèse de l'évêque de Clifton étonnera bien des gens, mais bien plus étonnante encore est la hardiesse avec laquelle le prélat aborde une question que l'on croit généralement avoir été dogmatiquement réglée par l'Eglise.

L'Eglise catholique n'a jamais que nous sachions donné une interprétation canonique, officielle du premier chapitre génésiaque au point de vue scientifique. La tradition des saints Pères n'a guère plus fixé le sens scientifique de ce texte biblique.

Ce point établi, il ne nous paraît pas que la théorie de Mgr Clifford, si ingénieuse qu'elle puisse être, soit en aucune façon nécessaire pour concilier la Bible avec la science. En somme, si on le prend non point, avec Mgr Clifford, comme un hymne, mais comme un récit de l'origine des choses, écrit dans un style poétique et oriental, le premier chapitre de la Genèse, destiné avant tout dans le plan de l'auteur sacré à mettre en relief la grande vérité dogmatique de la création, touche en réalité bien moins de points scientifiques qu'on ne se l'imagine communément.

Quant à l'interprétation qui voit dans les "jours" de la Bible des périodes d'une étendue indéterminée, on l'a justifiée bien des fois, et M. Vigouroux, dans son Manuel biblique, ajoute une réflexion qui nous paraît capitale : "On ne peut, dit-il, exprimer en hébreu l'idée d'époque ou de période que par le mot yôm (jour), parce qu'il n'en existe pas d'autre en cette langue pour rendre cette idée.

Après avoir lu ce qui précède de dogmatiser sur la date de la création de l'homme et sur maints autres sujets qui ont rapport à la création de l'univers en général ?

Certains pharisiens exploitent de religion, n'ayant rien de mieux à imaginer pour trouver l'administration du chemin de Q. M. O. et O. en faute, et pouvoir la dénoncer aux bonnes âmes, l'ont accusée d'avoir des trains le dimanche. Quelle horreur ! Mais est-ce bien un grand péché, grands théologiens, qui vous servez de ces questions pour faire mijoter votre marmite politique... et d'affaires !

Il y a plus : la date de la création de l'homme n'est pas davantage indiquée dans la Bible d'une façon précise, indiscutable. En 1738, des Vignoles, dans sa Chronologie de l'histoire sainte, comptait déjà plus de deux cents systèmes chronologiques, tous bâtis sur des données empruntées à la Bible et variant, pour la date de la création de l'homme, de l'année 3483 avant J.-C., à l'an 6984, —trente-cinq siècles de différence !

Or, dit M. Vigouroux, nous n'avons aucun moyen efficace et infaillible de savoir quels ont été les chiffres primitifs de la Genèse (pour ces générations) ; car tous les textes anciens que nous possédons sont en complet désaccord entre eux. Rien ne s'altère dans les manuscrits aussi facilement que les chiffres, parce que le sens de la phrase ne permet pas au copiste de discerner quel est le véritable signe qu'il doit lire dans l'original, quand cet original est mal écrit ; aussi tous les chiffres qu'on rencontre dans les copies diverses des auteurs anciens, quels qu'ils soient, sont plus ou moins contradictoires.

Conclusion. On comprend qu'un éminent Jésuite, le P. Bellynck, n'ait pas hésité à écrire ce qui suit : "Il n'y a pas de chronologie dans la Bible (avant Abraham). Les généalogies de nos livres saints, dont on a déduit des séries de dates, présentent parfois des lacunes. Combien manque-t-il d'anneaux à cette chaîne interrompue ? On ne saurait le dire. Il est donc permis à la science de reculer le déluge (par exemple) d'autant de siècles qu'elle le trouvera nécessaire."

D'autant plus convaincu du caractère divin de la Bible qu'il la connaissait mieux et connaissait bien aussi l'histoire profane, il ne pensait pas qu'on dût s'inquiéter pour la défense de la chronologie biblique. Et l'une des raisons qu'il donnait, dit-on, pour rassurer les chrétiens troublés à ce sujet, c'est qu'il n'y a pas (pour les époques primitives) de chronologie biblique.

Les dimanches tu garderas En réponse aux demandes que plusieurs journaux ont faites aux autorités de faire cesser la circulation des trains sur le chemin de fer du Nord le dimanche, et surtout d'empêcher les travaux qui se font ce jour-là, un anti-cagot a communiqué à la Minerve la lettre suivante :

Montréal, 10 septembre. M. le Rédacteur,

Certains pharisiens exploitent de religion, n'ayant rien de mieux à imaginer pour trouver l'administration du chemin de Q. M. O. et O. en faute, et pouvoir la dénoncer aux bonnes âmes, l'ont accusée d'avoir des trains le dimanche. Quelle horreur ! Mais est-ce bien un grand péché, grands théologiens, qui vous servez de ces questions pour faire mijoter votre marmite politique... et d'affaires !

Il est de fait que ce train est infiniment avantageux aux membres du clergé, comme aux simples voyageurs. Que les pharisiens y envoient leurs mouchards, et ceux-ci constateront qu'il n'y a pas de désordre sur ces trains, et que c'est une population honnête et chrétienne qui s'en sert.

C'est précisément parce qu'il y a du mal à cela que nous avons demandé la suppression de ce train. Que M. l'anti-cagot aille consulter son évêque, et il nous en donnera des nouvelles !

Si notre digne Archevêque a pris la peine d'intervenir en cette affaire auprès de l'honorable M. Chapleau, ce n'est pas parce qu'il trouvait cela conforme aux préceptes du Décalogue, évidemment !

NOTRE DAME DE FRANCE

Nous avons eu le plaisir de voir la statuette de Notre Dame de France envoyée en cadeau au Cercle catholique de Québec par le Cercle du Luxembourg de Paris. C'est un bronze magnifique de 15 pouces de hauteur, représentant la Madone dans toute sa divine majesté et l'enfant Jésus assis dans les bras de sa mère.

Ce petit chef-d'œuvre d'art est la copie exacte de la grande statue de Notre Dame de France érigée au Puy il y a un peu plus de 20 ans, avec les canons en bronze enlevés pendant le siège de Sébastopol.

Sir Hector Langevin

L'honorable ministre des travaux Publics doit arriver à Trois-Rivières demain soir. Il adressera la parole aux citoyens dans la salle l'Hôtel-de-Ville le même soir. Jeudi matin il fera l'inspection des estacades à l'embouchure du St-Maurice et un train spécial partira du Quai Reynar à dix heures du matin pour les Piles, où il est question de construire un "retaining boom" demandé depuis nombre d'années par les commerçants de bois.

Cercle agricole de l'ancienne Lorette

Demain soir, aura lieu à l'ancienne Lorette, la première réunion solennelle des membres du Cercle agricole. M. le Dr N. E. Dionne y donnera une conférence sur l'agriculture et les agriculteurs.

Nous regrettons d'avoir omis, hier, dans la liste des parrains présents au baptême de la cloche, dimanche dernier, le nom de M. L. N. Carrier et de Madame Joseph Hardy.

avaient aussi accepté l'honneur, mais n'ont pu assister pour des raisons particulières.

Nous sommes heureux d'annoncer que le R. P. Franciscaïn a accepté l'invitation d'aller demain au Cap Trinity en compagnie des pèlerins et des Touristes. Le révérend Père prononcera le sermon de circonstance.

La plus grande partie des ministres fédéraux seront présents à l'arrivée de Sir John A. MacDonald, à Québec, samedi ou dimanche.

EUROPE

FRANCE. Paris, 12 septembre 1881.—M. Ferry, parlant à St-Dié, dit que le scrutin du 21 août est une approbation des plans du ministère, et que la nouvelle chambre appuiera de sages réformes.

ANGLETERRE. Londres, 12 sept.—A Cork, 40 hommes armés et déguisés ont attaqué les frères Mahony, un nombre de trois, dans leur habitation, les ont blessés, et les ont laissés comme morts.

SUISSE. Berne, 12 sept.—Un glissement de terrain s'est produit hier soir près du village d'Elm (Glaris) ; 200 personnes ont été tuées, et 30 maisons ont été détruites.

AUTRICHE. Vienne, 12 sept.—Une proclamation révolutionnaire a été répandue par les rues de la ville, à un millier d'exemplaires.

ALLEMAGNE. Berlin, 12 sept.—Un congrès d'Orientalistes s'est ouvert aujourd'hui, sous la présidence du ministre de l'Instruction publique de Prusse.

Il y a alliance entre l'Allemagne, la Russie et l'Autriche.

AMERIQUE

Long-Branch, 12 septembre.—La journée est meilleure ; et néanmoins, toute cause d'anxiété n'est pas passée ; des complications peuvent se produire dans l'état des plaies de M. Garfield.

Washington, 12 sept.—Guiteau est profondément affecté du coup qui a été tiré sur lui ; seulement son habit a été atteint ; mais il reste sous le coup d'une terreur invincible ; on a dû le changer de cellule.

Port-Huron (Michigan), 12 sept.—Le comité de secours aux victimes du feu a constaté que 10 000 personnes sont sans abri et sans ressources ; le froid et la pluie ajoutent à leur détresse.

New-York, 12 sept.—Pendant un concert donné dans un jardin, un employé, chargé de régler les lampes électriques, a reçu une décharge de courant, et est tombé mort.

On a constaté aujourd'hui 4 décès par suite d'insolation.

Les Américains en Australie

Ce que les habitants des colonies peuvent penser de l'entreprise américaine. Le cirque monstre de Cole et sa ménagerie chez les Antipodes (Tiré du Star de Auckland nouvelle Zélande.)

Ce cirque surpasse de beaucoup tout ce qui a jamais visité les colonies. M. Cole possède la verge d'Aaron de tous les grands pouvoirs pour l'amusement et l'instruction publics. Il a réuni dans son cirque, sa ménagerie les plus grandes merveilles du monde, les choses les plus rares et les plus belles qui n'ont pas encore été vues dans d'autres cirques.

Le cirque et la ménagerie de Cole est une moderne reminiscence des splendeurs et des merveilles des Grands Cirques Romains de Tarquin l'ancien, de Jules César et d'Auguste, sans leurs atrocités mais les surpassant en élégance, variété et perfection dans la course des chevaux. Il n'y a rien dans toute cette grande exposition pour offenser le goût le plus difficile et il y a suffisamment pour satisfaire et étonner les plus exigeants.

La ménagerie seule vaut un millier de livres pour étudier l'histoire naturelle ; l'éducation des animaux est une preuve remarquable du pouvoir de l'homme sur les bêtes, tandis que les jeux accomplis par eux dans l'arène, font voir les triomphes remportés par les éducateurs. Nous pourrions écrire un volume sur ce vaste cirque mais nous ne pourrions jamais en donner une idée complète. Il faut le voir pour l'apprécier comme il le mérite.

LE VAPEUR "SAGUENAY", Capitaine Lecours quittera le quai St-André demain à midi pour le Cap Trinity, emportant avec lui la cloche qui sera placée en cet endroit, jeudi matin, le 15 courant. Billets à prix réduits. (Voir l'annonce.)

CALENDRIER.—Québec, le mardi 13 septembre 1881, 20^e jour de la Lune. Il y a eu pleine lune le mercredi 7 septembre à 11 heures 54 minutes du soir. Le jour dure 12 heures 37 minutes, et la nuit 11 heures 23 minutes ; le Soleil se lève à 5 heures 37 minutes, et se couche à 6 heures 14 minutes ; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 46 degrés et 7 dixièmes. La Lune se lève aujourd'hui à 7 heures 59 minutes du soir, passe au méridien à 4 heures 4 minutes du matin, et se couche à 12 heures 52 minutes.

RETRAITE.—Les prédications du Rév. Père Frédéric, pendant la retraite qu'il a donnée à la congrégation de St-Roch et dont les exercices se sont terminés, samedi, ont été couronnées des plus heureux résultats.

Pendant tous ces jours de retraite on a été témoin de démonstrations de foi la plus vive, dans les moments surtout où le Père Frédéric faisait vénérer les précieuses reliques de la Terre Sainte. Hier après midi, à une heure, il y a eu une autre cérémonie, à laquelle les fidèles ont fait toucher aux reliques les croix, les médailles, chapelets et autres objets de piété.

RETRAITE A ST-ROCH.—On a annoncé, dimanche, au prône de l'église St-Roch qu'une retraite s'ouvrira dans l'église, jeudi, le 22 du courant.

Elle sera prêchée par les RR. PP. Bourinjal et Lecomte, de la congrégation des Oblats de Montréal.

Cette retraite est exclusivement pour les femmes mariées. Il y aura une retraite pour les jeunes filles le 6 octobre.

Il y aura plus tard une retraite pour les hommes mariés et une autre pour les jeunes gens.

QUARANTE HEURES.—L'exercice solennel des 40 heures aura lieu, jeudi prochain 15 courant, à l'Eglise St-Sauveur et se terminera samedi le 17.

ANNIVERSAIRE.—C'est aujourd'hui le 122^e anniversaire de la bataille sur les plaines d'Abraham entre Wolfe et Montcalm.

VÊPRES A L'HÔTEL DIEU. Les vêpres qui devaient avoir lieu demain à l'Hôtel Dieu à 2 1/2 heures seront chantées à 2 heures précises, et elle seront suivies d'un sermon qui sera donné par le R. P. Frédéric, franciscain.

PÈLERINAGE.—Les Sœurs de la Charité sont allées hier matin en pèlerinage à la Bonne Ste-Anne, avec leurs élèves, leurs pensionnaires, et les orphelins qui sont sous leur garde.

CONTRAT.—Le contrat pour la reconstruction de l'église St-Jean-Baptiste n'est pas encore accordé comme le "Chronicle" l'annonce ce matin.

L'EXPOSITION D'AGRICULTURE.—L'exposition d'agriculture du comté de Québec aura lieu le 5 octobre prochain, à l'ancienne Lorette, sur la ferme de M. Dion.

HÔTEL WINDSOR A MONTRÉAL.—Le Chronicle, dit qu'il apprend par les meilleures autorités que les affaires du Windsor vont tellement bien depuis deux ans qu'il est question de payer un dividende de 7 0/0 aux premiers actionnaires.

LA FABRIQUE DE LAINAGES.—Une partie des machines destinées à cette fabrique sont arrivées à Québec, par le "Parisian," samedi dernier.

ENGRAIS DE CENDRES.—Le premier envoi de cendres pour servir d'engrais à la terre a été fait samedi, par M. Dunn par le chemin de fer du Nord. L'acheteur est M. Alfred Couture de St-Augustin, comté de Portneuf.

Sur les recommandations de M. le Dr Larue, ex-député du comté, l'administration du chemin de fer a consenti à réduire les taux de transport, ce qui va réduire de beaucoup les envois de cendres qui se faisaient pour New-York.

AU SAGUENAY.—Nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs de se rendre en foule au Cap Trinity, le jour de l'installation de la statue de l'Immaculée Conception. Outre l'avantage de faire un voyage agréable, ils auront le bonheur de coopérer à cette œuvre si patriotique et si religieuse que M. Robitaille travaille avec tant d'ardeur à mener à bonne fin. Oui, allons au Saguenay rendre hommage à Celle qui guide le voyageur sur la mer orageuse du monde.

Le départ du steamer est fixé à mercredi midi ; il sera le retour vend. matin entre six et sept heures. Les parrains et les marraines sont priés de part à ce pèlerinage.

ÉCHAPPÉ BELLE.—M. Tarte du Canada de Québec, qui venait de voir sa mère, dangereusement malade à Lanoraie, a failli se faire tuer jeudi à la station de Joliette sur le chemin de fer du Nord ; son cocher s'est entêté à passer à quelques pieds en avant d'un train qui venait à bonne vitesse. M. Tarte a sauté en bas de la voiture et s'est blessé quelque peu mais non dangereusement.

NOUVELLE INVENTION.—Notre concitoyen, M. V. A. Emond, de St-Roch, est l'inventeur d'une machine destinée à simplifier considérablement le travail. Cette machine a pour objet la confection de poignées de verlopes, d'égoines, etc. Il y a à peine quelques mois, dans toutes nos boutiques ces poignées—qui comme on le sait doivent être délicatement tournées—étaient faites à la main et le plus habile ouvrier ne pouvant en faire plus de quinze par jour. Avec la nouvelle invention de M. Emond que nous avons vu fonctionner, l'on peut faire au moins cinquante douzaines de ces poignées par jour. Comme on le voit, cette invention est

fort utile et nous en félicitons sincèrement notre ami, M. Emond.

CADAVRE RETROUVÉ.—Le cadavre d'un enfant, âgé de 7 à 10 ans, a été trouvé dans le fleuve à l'île aux Lièvres, par la famille Bouchard qui a enterré le noyé sur l'île. Voici son signalement : Cet enfant portait une blouse grise, veste boutonnée, pantalons bruns, boutons de chaque côté, bottines avec agrafes, bas rouges retenus par jarrettières en élastique blanc. Chemise barrée bleu et blanc.

SUITE FATALE.—Le jeune Lemay qui a été victime de l'accident par le pistolet, comme nous avons raconté hier, est mort depuis des suites de ses blessures. Coïncidence qui rend encore plus pénible ce tragique événement, M. Lemay a perdu avant-hier matin un autre enfant âgé de huit mois.

EN DÉMENCE.—Une femme d'une apparence très respectable, en ce moment à la station centrale de police, est sujette à de violentes attaques d'aliénation mentale. L'aliénée à sa résidence habituelle à Hemmingford. Après avoir passé quelques semaines à Cacoua, elle est venue à Québec, où le soir elle demandait asile aux postes de la police. Mais depuis quelques jours son état est devenu tel qu'il a fallu la retenir en cellule. La pauvre femme sera envoyée en prison d'où on la conduira probablement à l'asile de Beauport.

ACCIDENT.—Un nommé Vachon, maçon, demeurant à Beauport, est tombé, vendredi dernier, du haut de la maison de M. O. Vézina, rue St-Jean, vis-à-vis de l'église St-J-Baptiste. Occupé à travailler à la cheminée, il perdit l'équilibre et fut précipité dans le porche. Il s'est fracturé la jambe à deux endroits et a des blessures à la tête. Le malheureux a été transporté chez lui immédiatement. Il est marié, mais il n'a pas d'enfants.

LE VÉRITABLE PETIT ALBERT.—La Revue Bibliographique Universelle de Paris (Polybiblion), dans sa livraison du mois d'août, fait l'appréciation suivante de l'ouvrage de M. J. N. Duquet, Le Véritable Petit Albert. Nous n'avons pas besoin de dire qu'il n'y a que les ouvrages d'un véritable mérite qui obtiennent pareille faveur. Aussi nous félicitons de tout cœur M. Duquet, des éloges mérités qui lui viennent de notre ancienne patrie. Ce succès fait voir combien la persévérance et l'étude mènent à la gloire.

Voici, dit cette Revue française, un excellent livre populaire qui nous arrive de nos frères du Canada. Son titre a un cachet de merveilleux qui lui assurera des lecteurs ; mais les merveilles que l'on y trouve ne sont point celles qui font les sorciers. L'auteur s'en moque agréablement dans deux livres où il dévoile le ridicule et la grossièreté de leurs prétendus secrets, avec des citations textuelles et des faits authentiques. Ce livre est plein de bons conseils donnés aux ouvriers sur la richesse, la persévérance, la volonté, l'économie, les caisses d'épargne, dans un style simple et avec des traits et des apologies. Le quatrième livre est pour les agriculteurs : il exalte leur profession, parle de l'influence du clergé, de l'action que devrait exercer le gouvernement et qu'ils doivent exiger, en ne nommant que des représentants décidés à défendre leurs intérêts. Puis il donne sous une forme attrayante des leçons de morale sur le superflu, les procès, la tempérance etc. Le cinquième livre ne contient que des recettes. Un ouvrage semblable en France ferait beaucoup de bien.

Repos et confort pour les malades LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères ! Mères ! Mères ! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade — cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cts la bouteille. Québec, 25 Janvier 1881—1 an. 113

Un rhume, une toux, un mal de gorge doivent être arrêtés de suite La négligence résulte bien souvent d'une maladie de pomons incurable ou la consommation. Les pastilles de Brown pour les bronches ne causent pas des désordres dans l'estomac comme ces sirops et ces baumes pour les rhumes, mais agissent directement sur l'irritation, et donnant un grand soulagement dans l'asthme la bronchite, les rhumes, et les enrhumements auxquels les orateurs et chanteurs publics sont sujets. Depuis trente ans les pastilles de Brown sont recommandées par les médecins et ont toujours donné satisfaction. Elles tien-

nent le premier rang entre les autres médecines. En vente à 25 cts la boîte partout. Québec, 24 février 1881—1 an. E

COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU SAINT-LAURENT.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY, Tadoussac, Cacoua. Rivière-du Loup et Murray Bay.

COMMENÇANT le 13 courant, le vapeur St-Laurent, quittera le quai St-André les Mardis et Vendredis à 7 30 A. M., pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrivant à la Baie St-Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean.

Garçons demandés. On demande quatre jeunes garçons sachant lire et écrire ; bonnes recommandations requises. S'adresser au CLUB DE QUÉBEC, No 32, rue de la Fabrique. Québec, 13 septembre 1881. 338

LE VÉRITABLE PETIT ALBERT OU LE TRÉSOR DU PEUPLE Par J.-N. DUQUET, 2e Edition : volume de 216 pages, divisé en cinq livres.

Le premier, est consacré aux principaux livres de secrets merveilleux ; le deuxième, aux trésors cachés et à ceux qui se livrent à leur recherche à l'aide de maléfiles et des secours de Satan. le troisième, aux classes ouvrières, avec le véritable secret pour acquérir un trésor ; le quatrième, aux cultivateurs, qui trouveront dans cette partie des perles les plus précieuses, sur l'art agricole au Canada ; le cinquième, enfin contient un recueil des merveilleux secrets de la nature, de la médecine, des sciences, des arts et métiers.—Typographie de C. Darveau, Québec, 1881.

Prix : 25 cents l'exemplaire. En vente chez tous les libraires et au bureau de J. N. Duquet, 223, rue St-Jean, Québec. Québec, 13 septembre 1881—3f. 339

POISSON! HUILE! 300 quarts Hareng du Labrador No 1. 200 Hareng du printemps. 200 Hareng rond (bon marché). Morue verte. Morue sèche. Saumon, Truite, etc., etc.

A BAS PRIX. J. B. Renaud et Cie., 72 à 82, RUE SAINT-PAUL.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU & D'ONTARIO Réduction de Passage DURANT L'Exhibition de Montréal

A PARTIR DE MARDI, le 13 courant et jusqu'au 22 SEPTEMBRE Des billets seront émis de Québec à Montréal et retour

Premier Classe - - - - \$3.00 Seconde " - - - - 1.50 Les Billets seront bons pour retourner jusqu'au 24 sept.

A. DESFORGES, Agent. Québec, 10 septembre 1881—6f. 335

Avis aux entrepreneurs. On recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le 29me jour de septembre courant inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription : " Soumission pour Bureau de Poste, etc., à Sherbrooke, P. Q.," pour l'érection d'un Bureau de Poste, etc., à Sherbrooke, Province de Québec.

On pourra voir les plans et le devis au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, ainsi qu'au bureau de la Douane à Sherbrooke, et à celui de P. X. Berlinguette, Ingénieur, Québec, à commencer de LUNDI, le 12 septembre courant.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées, fournies par le Ministère. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de sa faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission s'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le ministre ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 septembre 1881. Québec, 10 septembre 1881—4f. 336

DR POURTIER ET FILS CHIRURGIENS-DENTISTES, 35, Rue St-Jean, Haute-Ville, [Vis-à-vis la Rue du Palais.] QUÉBEC. Québec, 6 juillet 1881—3m. 299

Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY, Tadoussac, Cacoua. Rivière-du Loup et Murray Bay.

COMMENÇANT le 13 courant, le vapeur St-Laurent, quittera le quai St-André les Mardis et Vendredis à 7 30 A. M., pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrivant à la Baie St-Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean.

On peut se procurer des billets et retirer des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, et au bureau de la Compagnie, quai Saint-André. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André. A. GABOURY, secrétaire. Québec, 13 septembre 1881. F

SOUSSIONS POUR BOIS DE CHAUFFAGE

La compagnie de navigation du St-Laurent recevra des soumissions jusqu'à JEUDI, 22 DU COURANT de ceux qui désireront fournir aux vapeurs de la ligne du Saguenay, pendant la saison de 1882, aux ports mentionnés plus bas, les quantités de bois de chauffage suivantes :

Chicoutimi..... 500 Cordes St-Alphonse..... 2,000 " L'Anse St-Jean..... 500 " Tadoussac..... 500 " Malbaie..... 750 " Les soumissionnaires sont priés de donner le prix par corde, mesure française, séparément pour bûche et pour bois mou. Le bois doit être trois pieds en longueur. Pour autres informations, s'adresser au bureau de la compagnie du St-Laurent, quai St-André. Québec, 5 septembre 1881. F

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. Taux réduits !

L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881

Des billets d'excursion pour Montréal par le chemin de fer du Grand Tronc, ou par le chemin de fer du Nord seront émis des principales stations de l'Intercolonial depuis le 12 au 17 septembre, bons pour retour jusqu'au 24 septembre. Pour les détails des prix, voir les affiches aux différents stations.

D. POTTINGER, Surintendant en chef. Bureau du chemin de fer Moncton, N. B., 6 septembre 1881. Québec, 8 septembre 1881—8f. 333

COMPAGNIE DES STEAMERS DE QUÉBEC

Le steamer MIRAMICHI partira de Québec MARDI, 20 SEPT, à DEUX HEURES P. M., pour PICTOU, arrivant à la POINTE AUX PÈRES, METIS, GASPÉ, PERCE, SUMMERSIDE et CHARLOTTETOWN. Ce steamer donne tout le confort désirable aux passagers. Pour fret ou passage, s'adresser à WM MOORE, Gérant, Quai Atkinson, Québec.

LEVE & ALLAN, Agents des passagers. En face de l'hôtel St-Louis. Québec, 8 sept. 1881. 186

Inauguration —DE LA— STATUE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE, AU CAP TRINITE, LE 15 SEPTEMBRE PROCHAIN.

DANS le but de donner facilité à ceux qui désirent assister à la Bénédiction de la loche et de la statue, et en même temps faire une magnifique promenade au Saguenay, le vapeur Union, capitaine Barras, quittera le quai St-André, MERCREDI, le 14 septembre, à midi. M. arquera à la Baie St-Paul, Eboulements, Palmbaie, Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean.

Le vapeur Saguenay, quittant Québec, le MARDI, 13 septembre, repartira de Chicoutimi et de la Baie des Ha! Ha! le MERCREDI 14 septembre, avec les passagers réguliers et ceux qui désireront assister à la cérémonie du Cap Trinity, le 15.

Après la cérémonie le vapeur Union se rendra à la Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi, prenant là les passagers du Saguenay qui voudraient revenir, après quoi l'Union reviendra à Québec en arrêtant aux ports intermédiaires. Les billets seront vendus aux prix réduits suivants :

De Québec et retour.....\$4.00 " Baie St-Paul et retour..... 3.00 " Eboulements " "..... 3.00 " Murray Bay " "..... 3.00 " Riv. du Loup " "..... 2.50

et une réduction semblable des autres places. Les passagers sont invités à acheter leurs billets d'avance de manière que la compagnie puisse avoir une idée du nombre et mettre un second bateau si c'est nécessaire. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la compagnie du St-Laurent, quai St-André. A. GABOURY, secrétaire. Québec, 26 août 1881. E

UNE BONNE OCCASION

VOICI une bonne occasion pour tous de faire des achats.

L. T. Dussault, MARCHAND DE NOUVEAUTES 123, Rue Saint-Joseph, SAINT-ROCH, QUÉBEC, annonce une réduction de 25 POUR CENT, Sur ses étoffes en laine pour habillement de messieurs.

UNE RÉDUCTION CONSIDÉRABLE a aussi été faite dans le département des Hardes faites pour Messieurs

Ce département est au complet et les plus difficiles peuvent être certains d'y trouver ce qui leur conviendra. L'assortiment dans les autres départements est bien choisi.

Étoffes à Robes, pour manteaux, pardessus, sont vendues à des prix qui démontrent

TOUTE COMPÉTITION. Un grand lot de Pardessus en caoutchouc et en étoffes imperméables,

Pour DAMES et MESSIEURS vient d'être reçu et sera vendu pour la MOITIÉ DE LA VALEUR RÉELLE.

AUSSI Parapluies, en tout cas, valises, chemises etc etc

L. T. DUSSAULT, 123 Rue St-Joseph St-Roch Québec Québec, 30 août 1881—1m 328

LIBRAIRIE - DERY. En gros et en Detail

40, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec.

Recu dernièrement un immense assortiment DE LIBRAIRIE

Écrits Français, Anglais et Américain de toutes sortes, Mucilage, Gomme, Pâte et Colle forte, Liquide. Papier de toutes grandeurs et qualités ainsi qu'Enveloppes. Fournitures de Bureaux, de tous les genres, Encriers en verre, etc., etc. Livres blancs pour comptes, Livres à copier, Registres, etc., etc. Fournitures de classes comprenant tous les livres approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique. Cartes Géographiques, Ardoises, Crayons, Boîtes de Mathématiques, Crayons, Plumes, Toile à tracer, Papier mécanique, Papier huilé, etc., etc.

plendide assortiment de Livres de Prières venant d'être reçu et des genres les plus nouveaux. Chapetels monture argent grand assortiment.

TOUJOURS EN MAINS : Dictionnaire Bescherelle 2 vols, Fleming et Tilbing (Français Anglais, 2 vols.) Webster (unabridged) Anglais, l'Académie, 2 vols. Spiers et Surennes (Français et Anglais), petit Larousse, 1 vol., Benard, Nugent, (Français, Anglais), Hoquart, et George.

AUSSI CIRES, CIERGES, ETC., ETC. Il suffira de faire une visite à cet établissement pour se convaincre de la modicité des prix et du grand assortiment qu'il y a toujours.

I. P. DERY, Libraire. Québec, 23 août 1881—1 an. M

LIBRAIRIE DE ST-ROCH. Les Messieurs du Clergé et Messieurs les Commissaires d'écoles ainsi que les Maisons d'éducation. Voudront bien se rappeler que notre librairie offre l'assortiment le plus complet de

LIVRES CLASSIQUES ET DE FOURNITURES POUR LES ÉCOLES A des prix très modérés.

AUSSI CIERGES, ARTICLES RELIGIEUX, Etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. Drouin & Frere, LIBRAIRES. 96, rue St-Joseph, St-Roch. Québec, 25 août 1881—1m. 318

DROUIN, FLYNN ET GOSSELIN, AVOCATS, BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC. Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSELIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE LÉGERS A Bon Marché ET EN Grande Variété CHEZ JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 17 juin 1881 1062

GRAND SACRIFICE !!

DE MARCHANDISES NOUVELLES Et de première qualité.

Un lot de Soie de fantaisie à.....45c et 50c valant 70c et 75c Un lot de Soie noire, Gros Grain..... à \$1.10 " \$1.30 à 1.57 " 2.00 à 2.15 " 3.00 à 0.42 " 0.50 à 0.48 " 0.55 à 0.53 " 0.65 à 0.70 " 0.85 à 0.60 " 0.95 à 0.98 " 1.20

Un grand assortiment de Corsets de la célèbre manufacture de Thomson. Un grand lot de Parapluies, En-tout-cas, Parasols, etc., etc.

Au Bon Marche Coin des Rues St-Jean et Collin, Haute-Ville N. GARNEAU. Québec, 10 août 1881. G

ARRIVANT D'AUSTRALIE, ET AUTRES PAYS ÉLOIGNÉS ARRIVERA A QUÉBEC

Samedi, le 17 Septembre, POUR UNE JOURNÉE SEULEMENT LE PLUS GRAND ET LE MEILLEUR DANS TOUT L'UNIVERS

Cirque et menagerie monstre de W. W. COLE.

TOUT EST NEUF ET INTÉRESSANT. Sauvages du Sud, Habitants de toutes les Nations, Marcoz Tatoués, Un Buffle blanc neige, Course Érienne en Vélocipèdes, Quatorze Actes pour des Artistes ; Les Étalons les mieux dressés, plus d'hommes, chevaux, animaux, et plus de nouveautés que dans n'importe quel autre cirque existant.

Visitera les principales places du Canada, maintenant en route pour l'Europe et le Royaume Uni. Excursions spéciales à bon marché par chars et vapeurs. Entrée, 50 cts. Enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Jonera à Ottawa, Lundi, 12 septembre, Brockville, mardi, 13 septembre, Richmond, vendredi, 16 septembre, Québec, samedi, 17 septembre, de là à la Nouvelle-Écosse, Ile du Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Québec, 3 septembre 1881—2f. 332

AVIS AUX MM. DU CLERGE. Vin de Messe pur.

Le soussigné vient de recevoir d'Espagne une consignment de Vin de Messe très pur. Ce Vin sera vendu à des prix très modérés, soit \$1.60 par gallon impérial ou \$1.30 par gallon colonial, à prendre par quart de 40 gallons, mesure coloniale. Ce Vin défie toute analyse, et le soussigné s'engage à reprendre toute quantité de ce Vin en payant lui-même tous les frais de transport, et de plus, offre une prime de \$10.00 à toute personne qui lui prouvera que ce Vin contient autre chose que le jus de la vigne.

I. P. DERY, Libraire. Québec, 23 août 1881—1 an. M

LIBRAIRIE DE ST-ROCH. Les Messieurs du Clergé et Messieurs les Commissaires d'écoles ainsi que les Maisons d'éducation. Voudront bien se rappeler que notre librairie offre l'assortiment le plus complet de

LIVRES CLASSIQUES ET DE FOURNITURES POUR LES ÉCOLES A des prix très modérés.

AUSSI CIERGES, ARTICLES RELIGIEUX, Etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. Drouin & Frere, LIBRAIRES. 96, rue St-Joseph, St-Roch. Québec, 25 août 1881—1m. 318

DROUIN, FLYNN ET GOSSELIN, AVOCATS, BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC. Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSELIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE LÉGERS A Bon Marché ET EN Grande Variété CHEZ JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 17 juin 1881 1062

LIBRAIRIE DE ST-ROCH. Les Messieurs du Clergé et Messieurs les Commissaires d'écoles ainsi que les Maisons d'éducation. Voudront bien se rappeler que notre librairie offre l'assortiment le plus complet de

LIVRES CLASSIQUES ET DE FOURNITURES POUR LES ÉCOLES A des prix très modérés.

AUSSI CIERGES, ARTICLES RELIGIEUX, Etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. Drouin & Frere, LIBRAIRES. 96, rue St-Joseph, St-Roch. Québec, 25 août 1881—1m. 318

DROUIN, FLYNN ET GOSSELIN, AVOCATS, BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC. Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSELIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE LÉGERS A Bon Marché ET EN Grande Variété CHEZ JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 17 juin 1881 1062

LIBRAIRIE DE ST-ROCH. Les Messieurs du Clergé et Messieurs les Commissaires d'écoles ainsi que les Maisons d'éducation. Voudront bien se rappeler que notre librairie offre l'assortiment le plus complet de

LIVRES CLASSIQUES ET DE FOURNITURES POUR LES ÉCOLES A des prix très modérés.

AUSSI CIERGES, ARTICLES RELIGIEUX, Etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. Drouin & Frere, LIBRAIRES. 96, rue St-Joseph, St-Roch. Québec, 25 août 1881—1m. 318

DROUIN, FLYNN ET GOSSELIN, AVOCATS, BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC. Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSELIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

Charbon Americain Anthracite. Maintenant en mains et en arrivage :

130 tonnes de charbon pour les forgeries. 225 tonnes de charbon pour les fournaies. 1100 tonnes de charbon grossier d'un cuif. 225 tonnes de charbon grosseau voulue pour les poeles. 350 tonnes de charbon grosseau d'une chataigne.

A vendre par JOHN McNAUGHTON & CIE, 194, rue Saint-Paul. Québec, 17 août 1881—1m. 310

Aux amateurs de bons cigares. CIGARES DE LA HAVANE, CIGARES MEXICAINS, CIGARES ALLEMANDS.

10000 Partagas Las Trés Hermanas. 5000 do Flor de Tabacco. 5000 Opera Reina (Via à la Lima). Cigares supérieurs manufactures à la Havane, rue de l'Industrie, No 146, par Messieurs Partagas & Cie.

15000 Flor Escencia Reina Victoria. 10000 Elcondor de Las Andes Conchas. Finas Tabac Supérieur de la Havane, manufacture à Hambourg. GINGRAS & LANGLOIS, 54, rue du Palais. Québec, 15 juin 1881. 212

Maison à louer. UNE GRANDE et CONFORTABLE MAISON, située rue Ste-Genève. S'adresser à M. Louis Poulin, rue Ste-Ursule, No 77. Québec, 5 septembre—1m. 332

A vendre. UN magnifique piano de la célèbre manufacture Weber. Ce piano à sept octaves, il est neuf et dans un ordre parfait. S'adresser chez JOS. HAMEL & FRERES, Côte de la Montagne, ou s-le-Port. Québec, 29 août 1881. 326

LIGNE ALLAN. Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mails CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1881.—Arrangement d'ETE.—1881.

Les lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engins suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table listing shipping routes and dates: PARISIAN, SARDINIAN, CIRCASSIAN, POLYNESIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service de la maille de LIVERPOOL, LONDONDERRY ET QUEBEC. Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrivant à LOCH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mailles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

De Québec :

Table of shipping schedules from Québec: PARISIAN, SARDINIAN, MORAVIAN, etc.

Pris du Passage de Québec : Cabine, \$70 et \$80. Suivant les accommodements.

Les vapeurs de service de la maille de LIVERPOOL, QUEENSTOWN, SAINT-JEAN, HALIFAX ET BALTIMORE, doivent effectuer leur départ comme suit :

De Halifax :

Table of shipping schedules from Halifax: HIBERNIAN, CASPIAN, NOVA SCOTIAN, etc.

Pris du passage entre Halifax et Saint-Jean : Cabine, \$20. Intermédiaire, \$15. Entrepont, \$6.

Les vapeurs du service de GLASGOW ET QUEBEC, doivent partir de QUEBEC pour GLASGOW :

Table of shipping schedules from Québec to Glasgow: GRECIAN, COREAN, BUENOS AYREAN, etc.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On ne peut retenir de chambres si on ne paie d'avance.

Dos billets de connaissance sont accordés à Liverpool et aux ports du Continent et à tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean. A PARTIR DU MARDI, 9 AOUT, les trains pour le fret et les passagers circuleront comme suit (les dimanches exceptés).

Allant au Nord. Quitteront la Station du Palais, Québec, 5.50 P. M. Arriveront au lac St-Joseph, 8.00 P. M.

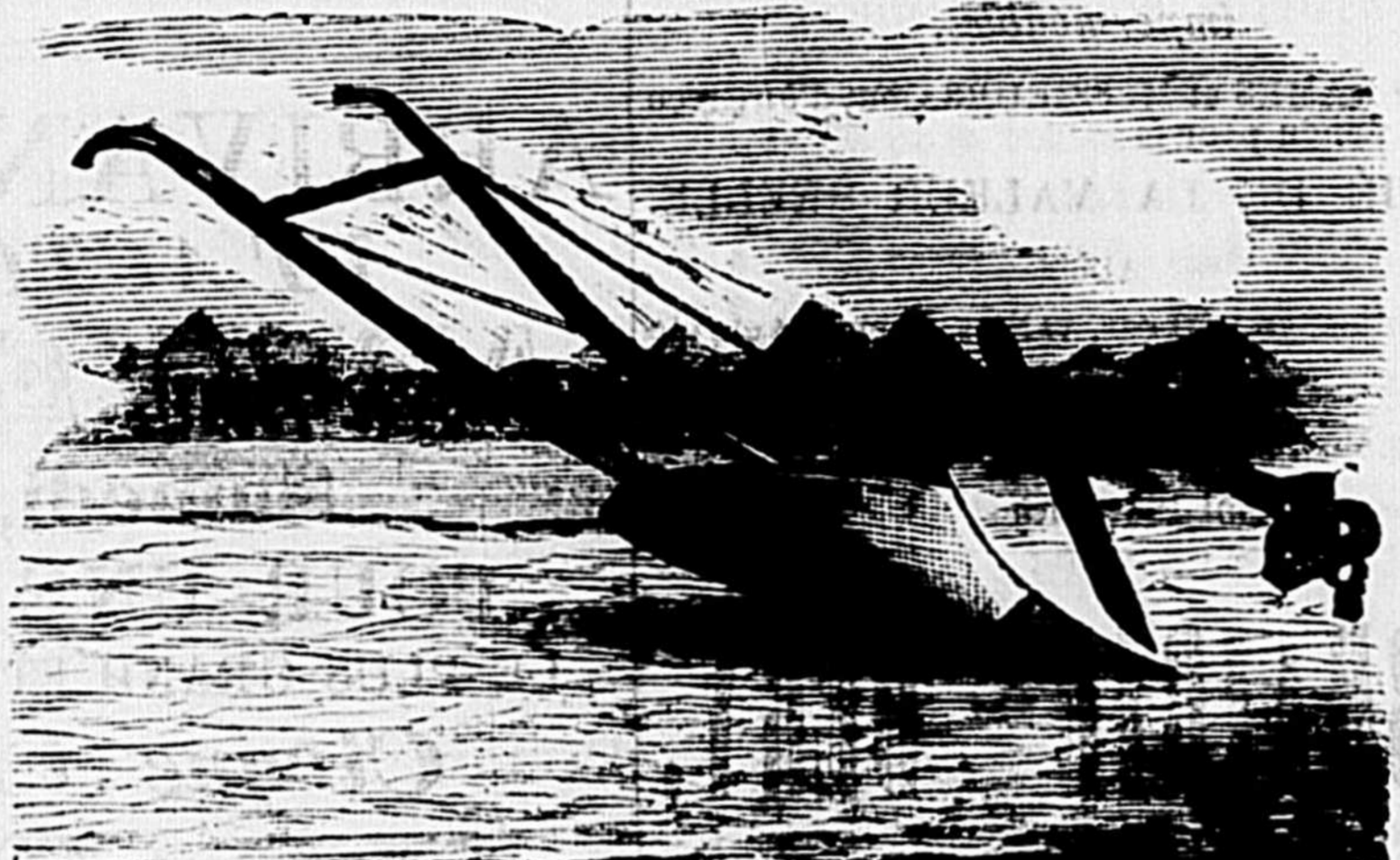
Allant au Sud. Quitteront le lac St-Joseph, 4.50 A. M. Arriveront à Québec, 7.10 A. M.

Un train d'excursion pour les passagers quittera Québec le MARDI, JEUDI et SAMEDI à 8.50 A. M., arrivant au lac St-Joseph à 10.20 A. M. Au retour le train quittera le lac St-Joseph les mêmes jours à 3 P. M., arrivant à Québec à 4.30 P. M.

Arrêt à la Petite Rivière chemin de promenade, St-Ambroise. Scieries de Connelly et Ste-Catherine. Le service des trains est réglé sur l'heure de Québec. Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du Q. M. O. & A., au Palais.

J. G. SCOTT, Secrétaire. Québec, 1er septembre 1881—1 an.

CREDIT PAROISSIAL MONTREAL. 268, Rue Notre-Dame. C. B. LANCTOT. IMPORTATION FABRICATION. Calices, Ciboires, Statues Religieuses, etc.



CHS. T. COTE & CIE FABRICANTS ET AGENTS D'INSTRUMENTS AGRICOLES. SACHANT que depuis longtemps le besoin se faisait sentir à Québec, d'une maison où les agriculteurs pourraient trouver tous les instruments perfectionnés nécessaires à l'agriculture...

CHS. T. COTE & CIE. Bureaux de Poste, Boîte 133. No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-André. Nous gardons constamment un assortiment complet de morceaux extras pour réparations aux prix de la manufacture.

CHS. T. COTE & CIE. Bureaux de Poste, Boîte 133. No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-André. Nous gardons constamment un assortiment complet de morceaux extras pour réparations aux prix de la manufacture.

Nouvellement reçu à la maison populaire de F. X. LEPAGE, 53 et 59 Rue de la Couronne SAINT-ROCH.

TOFFE noire pour Robes, telles que Cachemire, Paramata, Cobourg, Merino, Alpaca brillante, Crêpe et Crêpe noir, Etoffes en couleur de 22c; dito de 21c pour 15c, ainsi que de plusieurs autres prix; Tweeds Anglais, Ecossois et Canadiens, Valises de toutes sortes, Portemanteaux, Chapeaux en Feutre des dernières modes, Tapis en Fil, Tapis Tapissérie, Toile à Nappe et Serviette, Toile à Drap, Indiennes de tous les prix et de toute couleur, Soie noire de couleur depuis 45c la verge on montant. Aussi un grand lot de Flanelle depuis 44c pour 25c.

AVIS PATURAGE. M. A. TOUSSAINT, propriétaire de la Batture aux Loup Marins prendra des animaux en herbage d'ici à la fin de la saison, à des prix très modérés. S'adresser à A. TOUSSAINT, 78, rue St-Jean, 283. Québec, 19 juillet 1881.

J & W. REID FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

1,000 PIERRES à MOULANGES en réception. Gaudriole! Gaudriole! A BAS PRIX. 50 qrts. Pot Barley. 1re qualité. J. B. Renaud & Cie. 72 à 82, RUE ST-PAUL.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & A. CHANGEMENT D'HEURES. A PARTIR DE LUNDI, 25 JUILLET 1881. Les trains partiront comme suit :

Table of train schedules: DEPART DE HOCHÉLAGA pour Ottawa, DEPART DE HOCHÉLAGA pour Québec, etc.

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains voyageant entre Montréal et Ottawa correspondent avec les Trains voyageant entre Montréal et Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochélag.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES. BUREAUX DES BILLETS: 13, Place d'Armes, MONTREAL. 202, Rue St. Jacques, QUÉBEC.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. 1881—Arrangements d'été—1881. Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

IMPORTATIONS 1881—PRINTEMPS—1881. Québec, Mai 1881. NOUS prenons la liberté de vous donner connaissance des importantes améliorations qu'a subies, ce printemps, notre magasin de détail.

Les demandes pressantes de notre commerce de gros, qui s'est étendu chaque année, nous ont engagés à transporter ce département dans les bâtiments spacieux de la Compagnie du Richelieu, RUE DALHOUSIE.

PREMIER ÉTAGE (Entrée rue Sous-le-Fort) : Etoffes à Robes, Soirées, Moires Antiques, etc., Plumes d'Australie, blanches, noires et de couleurs, Fleurs, Rubans, Dentelles, etc., Lingerie pour Dames et Enfants, Parasols, Entoutcaus, etc.

DEUXIÈME ÉTAGE : Draps noirs, Casimirs noirs et de couleurs, Serges, Tweeds Canadiens, Anglais et Ecossois, Chapeaux de Soie, de Paris et de Londres, Chapeaux de Feutre de Christy, etc. pour Dames et Enfants, Cois, Cravates, Chemises, de toutes sortes, Casimises, etc.

TROISIÈME ÉTAGE : Indiennes, Couffis, Cotons jaunes et blancs, Harrocks, Batistes, Toiles à Drap et à Oreiller, Coton à drap, Couvertures de Laine, Couvre-pieds, etc.

QUATRIÈME ÉTAGE (Entrée sur la Côte de la Montagne) : Tapis Bruxelles, Tapissérie, Ecossois, Kidderminster Napier, Jute, etc., Bordures et Tapis à Escaliers correspondant, Prêlats Ecossois, Anglais, Américains et Canadiens.

CINQUIÈME ÉTAGE : Rideaux de Point et de Mouseline, Mouseline et Point à Rideaux, Repp Damas, soie et laine, Crétonnes, Corniches, Poles et Mains de Cuivre, Cordes et Glacés de toutes nuances, etc., etc., etc.

SIXIÈME ÉTAGE : Matelas, Glaces de Miroirs, Papiers Points, Valises, Porte-Manteaux, Sacs de Voyage de tous genres, etc.

Nous tenons encore à faire remarquer que nous avons toujours en main un assortiment complet pour les Messieurs du Clergé ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES :

Merinos et Paramatas à soutane, Ceintures avec frange riche et demi-riche, Ornements d'Églises, Franges, Galons d'Or, fin et d'Or, Galon d'argent mi-fin, Soie noire, Toile fine, (brin rond) etc., etc., etc.

Chasubles, Croix d'ornement, Damas, Soie, etc., etc., Glacés d'or et d'argent, Encens.

Le département de Tapis est sous le contrôle et la surveillance immédiate d'un employé de longue expérience, qui voit lui-même à la coupe et à la pose des Prêlats et des Tapis.

La maison est en ce moment en pourparlers avec un entrepreneur au sujet de la construction d'un ascenseur à vapeur, pour la commodité des visiteurs.

L'agrandissement de notre établissement de détail a créé une augmentation remarquable du personnel, et nous avons la prévision de croire qu'en tout temps, les commandes seront exécutées sous le plus court délai et avec la plus stricte attention.

Les maisons de gros et de détail font qu'un seul et même établissement, et sont sous le même contrôle.

Notre établissement étant à proximité de l'Élévateur qui conduit à la Terrasse Frontenac, se trouve à une distance comparativement courte des divers points de la Haute Ville; une communication par téléphone est établie avec tous les points de la ville.

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DES TEMPS MODERNE. Les Pilules et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements d'organe de l'Estomac, des Reins et des Boyaux. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles et à tous les écarts inappréciables dans les indispersions des nerfs du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 14d., 2s. 9d., 11s. 2s., et 33s. chaque boîte et pot et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50 et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification. Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London. Québec, 2 novembre 1880—1 an.

Avis Important! LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU CANADA, afin d'accommoder le public en général, nous a fait un dépôt de leurs BILLETS Tickets, sur toute leur ligne, aussi que sur les lignes des États-Unis, à billets aller et retour compris, au même prix qu'à leur bureau. Nous invitons le public de profiter de ce grand avantage.

GINGRAS & LANGLOIS, 53, rue du Palais. Québec, 13 avril 1881.

Bazar annuel EN FAVEUR DE l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus. Qui se tiendra dans le mois d'OCTOBRE prochain, à la salle Jacques Cartier, St-Roch, sous le patronage distingué de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, et de Messieurs les Membres du Clergé.

Les Dames dont les noms suivent présideront les tables au bazar : Table du Sacré-Cœur : Madame P. E. Gingras assisté par Mesdames Dr Dion, Dr Fiset et N. Lachance.

Table des Enfants de Marie, St-Amand : Mlle Petit, assisté par Mesdemoiselles M. Bilodeau, S. Verret, J. Savard, et M. Langevin.

Table St-Joseph : Mme U. Lapointe, assistée par Mesdames O. Migner, N. Consigny et T. Nolette.

Table St-Antoine : Mme J. Picard, assistée par Mme L. Pepin.

Table St-Jean-Baptiste : Mme G. Roy, assistée par Mme A. Racine.

Table St-Roch : Mme Yrs Blouin, assistée par Mesdames Chs Guirard, J. B. Drouin et Bruno de Lamarro.

Table St-Vincent de Paul : Mme J. Lachance, assisté par Mm. J. Lemieux.

Table St-Patrice : Mme B. Leonard, assistée par Mesdames J. Chaloner, O'Donnell, J. Smith et W. Battis.

Table St-Anges : (Rafraichissements)—Mme P. Laperrière, assistée par Mesdames Renaud et F. X. Audibert.

Les personnes charitables ayant quelques articles à offrir, sont respectueusement priées de les envoyer aux dames ci-haut mentionnées, ou à l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Révd JOS. MARQUIS, Pres. Directeur. Québec, 2 mai 1881.—5m. 200

CONDITIONS DU COURRIER DU CANADA. Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

CANADA ET ÉTATS-UNIS. Un an, \$6.00. Six mois, \$3.00. Trois mois, \$1.50.

ANGLETERRE. Un an, 25s. Six mois, 12s. Trois mois, 6s.

FRANCE. Un an, 30 Francs. Six mois, 15 Francs. Trois mois, 7 Francs.

TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir :

Six lignes et au-dessous, 50 centimes. Pour chaque insertion subséquente, 12c.

Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion, et de 5 centimes pour les insertions subséquentes.

Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

DR N. E. DIONNE, rédacteur en chef. FLAVIEN MOFFET, assisté rédacteur. AUGUSTE MICHEL, pour la partie européenne.

RUE BUADE, HAUTE-VILLE QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU. Éditeur-Propriétaire, No 9, Rue Buade, H. V., Québec

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU. Éditeur-Propriétaire, No 9, Rue Buade, H. V., Québec